



Sur le mur extérieur du musée C. C. Olsommer de Veyras, la fresque de Jasm 1 attire le regard et retient l'attention des badauds.

NIELS THIBAUT/ALEIKO

Art Valais Wallis propose un musée à ciel ouvert

INNOVATION Sous la direction de l'artiste Issam Rezgui, l'association se propose de décorer les murs de plus de 50 communes valaisannes. Un pari un peu fou mais qui séduit de nombreux partenaires.

PAR XAVIER.DUROUX@LENOUVELLISTE.CH

Art Valais Wallis. C'est le nom du projet qu'ont mis sur pied Issam Rezgui, président, et Gregory Pages, vice-président d'Art Valais, un projet inédit d'art contemporain. D'Obergoms à Saint-Gingolph, plus de 50 communes ont donné leur feu vert pour participer à la création de ce musée à ciel ouvert, une entreprise soutenue par l'Etat du Valais, les services de la Mobilité et de la Culture, Valais/Wallis Promotion ou encore Culture Valais. C'est dire que la proposition d'Art Valais en a charmé plus d'un et a trouvé dans la population un écho on ne peut plus favorable. Il faut dire que Issam Rezgui n'en est pas à son coup d'essai et a déjà fait parler ses bombes de

couleurs à Sion il y a une vingtaine d'années et mis sur pied le Visual Art Festival de Crans-Montana, avec le succès qu'on lui connaît. Alors, pourquoi s'arrêter en si bon chemin?

Veyras, point de départ

Toute aventure a une fin mais aussi, et surtout, un début et c'est à Veyras qu'ont commencé les pérégrinations artistiques de Jasm 1 – c'est ainsi qu'Issam Razgui signe ses œuvres –, avec la réalisation d'une fresque sur le mur extérieur du Musée C. C. Olsommer, un projet qui a demandé trois mois de préparation entre la demande de permis, la recherche d'idées et le développement, et une semaine de travail pour la réalisation de l'œuvre.

Le résultat? Une fresque magnifique, étonnante, symbolique, inspirée d'un autoportrait du peintre intitulée «Autoportrait du solitaire Clos» et qui reprend visuellement et conceptuellement l'œuvre d'Olsommer.

Nature et mysticisme

«Olsommer était peintre mais aussi poète observant et décrivant ce qui l'entourait. La nature, le mystique, le nimbe, la dorure et la lumière sont des éléments omniprésents dans ses travaux», explique Jasm 1 qui ajoute que «l'œuvre que j'ai réalisée reprend le même esprit au niveau du visuel, avec un message différent mais surtout adapté à notre époque. Le portrait de droite est un focus sur l'œil et la deuxième partie



“L'œuvre que j'ai réalisée rejoint l'esprit de l'original mais avec un message différent, adapté à notre époque.”

ISSAM REZGUI ALIAS JASM 1
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ET ARTISTE

du portrait, à gauche, met le focus sur la bouche. Ce n'est plus vraiment un autoportrait car j'ai voulu mettre l'artiste face à lui-même.»

Mais ce n'est pas tout. C. C. Olsommer était un grand amoureux du Valais et même un défenseur de la nature avant l'heure. Dans sa fresque, Issam Razgui a voulu aussi rendre hommage à ce côté de la personnalité d'Olsommer, en y intégrant un lac en arrière-plan. Il s'en explique: «A l'époque, qu'observerait-il dans la nature cent ans plus tard? Et ce qui ressort clairement, c'est la pollution des eaux. J'ai modifié les couleurs initiales pour les rendre plus flashy, plus acides pour représenter la pollution. Je ne voulais pas être dans un discours populiste mais souligner que cela existe, en lien avec Olsommer qui utilisait

Un lien entre tradition et modernité



LOUIS DASSELBORNE/A

Jean-Pierre Pralong, directeur de Culture Valais, est enthousiaste. Pour lui, ce projet est représentatif de la volonté du canton de mettre en valeur l'art sous toutes ses formes. «Ce qui est vraiment intéressant dans ce projet, c'est qu'il y a plus d'une cinquantaine de communes qui sont partenaires. Ce qui m'a beaucoup frappé aussi, c'est qu'il n'y

a pas de clivage Haut-Bas ni plaine-montagne. C'est très bien réparti sur l'ensemble du territoire. Nous avons ici beaucoup de communes qui ont envie de jouer le jeu et de proposer des murs pour ce projet.»

Après discussions, les communes pourront choisir quel thème elles veulent promouvoir, avant qu'un jury ne valide le choix artistique. «Les supports peuvent varier en taille et en situation», précise Jean-Pierre Pralong. «Les fresques peuvent aussi être réalisées sur des ouvrages de transport, ce qui demande de prendre aussi en compte les aspects sécuritaires, en accord avec la Commission cantonale de construction, car c'est la première fois qu'un tel projet est réalisé.»

Ce projet sera complété par une application mobile de manière à devenir un produit touristique avec des vidéos, du contenu et des informations appelés à attiser la curiosité des gens. «Le but est que cela devienne un parcours thématique sur l'entier du Valais pour que les gens aillent à la découverte du canton au travers de ces œuvres», ajoute le directeur de Culture Valais. On voit là que l'on peut associer les volets artistiques, culturels et aussi touristiques de ce projet. Aucun de ces éléments n'exclut les autres, bien au contraire, et c'est pensé pour atteindre une forte complémentarité.»

Et d'ajouter, au sujet de la création de Veyras: «Je trouve le projet Olsommer particulièrement intéressant car la fresque décore le Musée Olsommer. On voit bien qu'il y a toujours ce lien entre tradition et modernité. Ce n'est pas l'un ou l'autre, mais les deux qui s'associent pour donner quelque chose de réussi. Et cela est vraiment l'image du Valais que l'on voudrait promouvoir, un Valais culturel qui se situe entre tradition et contemporanéité. Je trouve que c'est un mariage qui est réussi et s'il y a autant de communes intéressées, cela veut dire que ça leur parle.»

beaucoup la symbolique dans ses toiles.»

Un point précis sur le mur

Sur la fresque du musée, on peut y voir un losange au milieu du mur, entouré de deux cercles, la signature, le logo de C. C. Olsommer.

«Par le plus grand des hasards, il s'avère que le mien est un carré et lorsque l'on se trouve en face de la fresque, on y découvre le carré qui correspond à ma signature. Lorsque l'on se

déplace, il y a un point précis qui permet de découvrir le losange d'Olsommer qui s'aligne avec le mur de derrière. Tout se recoupe en un seul point», précise l'artiste. «J'ai superposé ces deux logos, au centre de l'œuvre, pour marquer la liaison entre l'artiste et moi-même, la passerelle entre le monde de l'art et celui du graffiti de la rue.»

Un joli clin d'œil qui dépasse les frontières du temps.
www.jasm1.com

PUBLICITÉ

Déleze Fenêtres

www.delezefenêtres.ch

Sion
Monthey